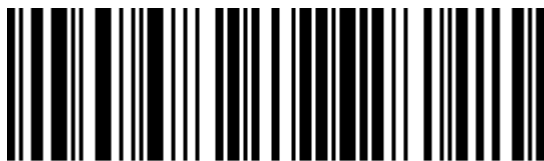


Format : 21x29.5
Couverture : **broché**
Nombre de pages : **80**
Illustrations : **50**
Prix TTC : **23€**

ISBN : 9788836654505
Parution : **24 avril 2023**

CODE BARRE



9788836654505

LE LIVRE

Si de nombreux peintres ont entouré et inspiré Bonnard, son épouse, restée dans l'ombre, a été également une artiste. D'abord son modèle et sa muse – de 1893 à 1942, année de sa disparition au Cannet – elle révèle son don à partir de 1921 et signe ses œuvres sous le nom de « Marthe Solange ». À travers le dessin et plus particulièrement la technique du pastel, Marthe Solange nous invite à la contemplation d'une nature domestique : corbeilles de fruits, bouquets de fleurs, paysages vus par les fenêtres. On n'est jamais loin de la maison où d'ailleurs Marthe, devenue « sauvage » à la fin de sa vie, finira par s'enfermer. Méconnue, elle a pourtant rencontré un certain succès lors de sa seule exposition personnelle, qui eut lieu en 1924 à Paris. Des œuvres sensibles et délicates que ce volume présente pour la toute première fois.

À SAVOIR/POINTS FORTS

Un beau volume à l'iconographie inédite : une quarantaine d'œuvres, reproduites grâce à des prêts exceptionnels. Plusieurs documents, notamment des articles de presse, permettront de retracer le parcours de Marthe Solange et de raconter une partie de l'histoire du couple fusionnel qu'elle a formé avec Bonnard.

Ce volume dévoile pour la première fois certains secrets de la vie de Marthe (la multiplicité de ses identités force presque l'admiration) sans ternir la dimension romanesque de ce couple.

Résultat de recherches dans les archives et de l'étude de la correspondance entre Louise Hervieu, Marthe et Pierre Bonnard, ce volume éclaire par ailleurs des aspects encore méconnus de la vie du peintre.

SOMMAIRE

Préambule
Véronique Serrano

Mystérieuse Marthe Solange
Véronique Serrano

Œuvres exposées

Biographie express
Véronique Serrano

Correspondance à Louise Hervieu de Pierre Bonnard et Marthe Solange
annotée par Guillaume

Préambule

L'œuvre de Marthe Solange alias Marthe Bonnard est apparue aux environs de 1921, aussi mystérieusement qu'elle a disparu vers 1926, même si l'on sait par le témoignage de Pierre Bonnard lui-même qu'elle continue sporadiquement à travailler après cette date au gré de leurs déplacements ou de son état de santé, sans que rien ne soit parvenu jusqu'à nous. Sa découverte publique est relativement récente et la référence la mieux documentée sur cette œuvre éclair était, jusqu'à aujourd'hui, celle publiée par l'historien d'art Gilles Genty et son arrière petite nièce Pierrette Vernon en 2003 à l'occasion de la sortie de leur ouvrage sur Pierre Bonnard. Deux expositions ont par ailleurs été organisées à l'instigation de cette dernière au Château de Querrieu en 1986 puis à la galerie Stern & Pissarro à Londres en 1998.

Aujourd'hui, presque 100 ans après sa première et unique exposition personnelle à Paris à la galerie Druet en juin 1924, le musée Bonnard a souhaité lever un pan du mystère Marthe, personnalité aussi énigmatique qu'essentielle pour le peintre qu'elle accompagnera et inspirera tout au long de sa vie. Activité ignorée de tous aujourd'hui, Marthe a presque exclusivement pratiqué le pastel parfois rehaussé de gouache, initiée en cela par l'artiste Louise Hervieu, amie du couple. L'œuvre qu'elle nous laisse dit combien ce médium subtil et exigeant lui convenait parfaitement, maniant à la fois le plaisir de la couleur et l'expression d'une certaine naïveté ; intimistes, ses pastels racontent sa vie intérieure, proche de la nature et des animaux, leur force étonne au regard de sa personnalité effacée. Cette exposition a été possible grâce à l'enrichissement par le musée des archives du peintre mais aussi par des acquisitions de documents rares. L'étude de ce fonds exceptionnel a mis à jour coupures de presse, correspondances, catalogues d'époque, etc. qui nous ont permis d'étudier outre les œuvres elles-mêmes conservées par les descendantes de Marthe, la portée même de ce travail original et inattendu.

L'exposition que nous proposons aujourd'hui est composée de près d'une quarantaine de pastels et fusains qui constituent un quart de sa production si l'on s'en tient à la liste du catalogue de 1924. Ces œuvres sont accompagnées de documents dont la plupart sont inédits, coupures de presse, correspondances, principalement avec Louise Hervieu.

Nous remercions chaleureusement Pierrette Vernon qui nous a ouvert ses archives et ses réserves ainsi que ses filles Sylviane et Pascale Montredon sans lesquelles rien ne fut possible.

Véronique Serrano

Conservateur en chef du musée Bonnard

1 Gilles Genty et Pierrette Vernon, *Bonnard, inédits*, Paris, Éditions Cercle d'art, 2003.

George Besson, *Bonnard et Marthe sur le balcon de Ma Roulotte*, Vernon 1920, tirage argentique d'époque, daté au dos de la main de G. Besson, 17 x 11,6 cm, Bibliothèque municipale, Besançon





une vie parallèle et secrète à celle exclusive qu'elle vit avec son Pierre, conservant des liens avec sa famille. Elle a de la chance, Bonnard ne pose aucune question, Marthe est là et cela lui suffit, sa présence nourrit son œuvre assurément. Elle est dans sa peinture une présence énigmatique et solaire, pourtant le plus souvent à la périphérie de la composition et quand elle est au centre elle a les yeux baissés, rarement de face comme lors de cette belle journée ensoleillée passée en compagnie des Natanson à « Ma Roulotte », leur refuge normand (ill. 2). Marthe fixe le peintre de son regard minéral, elle porte le même corsage rouge aux fines bandes verticales avec lequel on la souvent vue. C'est ce même vêtement qu'elle choisit pour se représenter dans un grand pastel, un fusain en main (ill. 3) alors que le portrait qu'elle donne de Bonnard est un homme en pantoufle, une

2. Pierre Bonnard, *Reine Natanson et Marthe Bonnard au corsage rouge ou Le Dessert*, 1928, huile sur toile, 73,8 x 57,3 cm, musée d'Orsay, Paris - Mobilier national [7], dépôt à l'Hôtel Matignon, Paris

3. Marthe Solange, *Femme dans un intérieur (Autoportrait)*, [1923], pastel sur papier, 103 x 74 cm, collection inconnue



couverture sur les épaules ! (ill. 1) Image ironique que cette représentation de Bonnard en peintre pantoufard ne pouvait qu'étonner tout connaisseur du peintre qui ne cesse d'explorer des terres inconnues. Pour autant l'artiste lui-même semble se détacher de cette interprétation : « [Votre élève] a fait des choses de plus grande dimension qui tiennent le mur me semble-t-il et tout simplement "mon portrait en pied" ! Vous verrez ça et il faudra prononcer un sincère jugement » écrit-il à Louise Hervieu en mars 1923¹.

Marthe est douée, elle a la capacité à faire naître le mystère et à l'entretenir encore aujourd'hui². La multiplicité de ses identités force presque l'admiration : Maria Boursin, Marthe de Méigny, puis le temps d'un témoignage elle est Marthe Renard³, et devient Marthe Solange en souvenir de sa grand-mère aimée quand elle décide de devenir artiste puis officiellement Marthe Bonnard en 1925⁴. Autant d'identités correspondent bien à un trouble ou à un secret qu'il faut préserver à tout prix. Quoiqu'il en soit c'est son caractère indépendant et atypique qui a probablement fasciné Pierre Bonnard, foncièrement attaché à la liberté, faisant d'elle un des piliers de sa vie⁵.

Si Marthe apparaît dans près de 400 peintures de son mari, elle est l'épine dorsale de l'œuvre de Pierre Bonnard. D'une santé fragile depuis l'enfance, elle est marquée par les disparitions précoces de deux de ses frères et sœurs et craint à son tour de mourir prématurément ; elle devient d'une sauvagerie certaine, contraignant la vie sociale de Bonnard qui s'en accommode pourtant. Son



ŒUVRES EXPOSÉES

Toutes les œuvres appartiennent à la même collection